

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
[1999-09-54Item](#)[Marie Moret à Henry Herth, 9 septembre 1893](#)

Marie Moret à Henry Herth, 9 septembre 1893

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Herth, Henry \(18..-19..\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[9 septembre 1893](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère

Destinataire[Herth, Henry \(18..-19..\)](#)

Lieu de destination48, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris

Description

RésuméCommande d'une paire de bottines plus larges que la paire commandée précédemment.

Mots-clés

[Vêtements](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomHerth, Henry (18..-19..)

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

ActivitéMétiers de la confection

BiographieBottier à Paris (48, rue de la Chaussée d'Antin) à la fin du XIXe et au début du XXe siècle.

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-54

Collation1 p. (8r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamolistère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

Guise Familistère
9 Septembre 1893

Monsieur Henry North,

Vous m'avez fourni, en mai
dernier, une paire de bottines
portant le n^o 212 076. La semelle
intérieure en peau blanche était
mal collée à l'extrémité sous
l'orteil, elle s'est recroquevillée de
suite; j'ai dû l'arracher. Et j'ai
constaté que la bottine se trou-
vant par ce fait un peu plus
large me convenait mieux encore.

Je vous demande donc de m'en
faire une nouvelle paire qui
soit un peu plus large comme
je vous le dis non seulement
pour laisser place à la semelle
en peau blanche, mais pour laisser

place aussi à une chaude doublure
en flanelle rouge.

Vous voudrez bien, en outre,
faire ces bottines, comme
à l'habitude, à plaques droites
vernies, tige chevreau glacé,
laciées dessous, talons bas,
double semelle liège
débordant.

Vous m'obligerez en me
faisant très vite le nouvel
envoi, dont je vous enverrai
le montant de réception de
votre facture.

Je vous prie d'agréer, Monsieur,
mes parfaites civilités

Marie Gavon
au Familistère
Guise
(cisme)